

# L'HÉRITAGE DU MONTREUX JAZZ FESTIVAL

(Suisse)

2012-15

## 1.0 RÉSUMÉ

« Il s'agit du plus grand témoignage de l'histoire de la musique, qui recouvre le jazz, le blues et le rock ».

Tels sont les mots que **Quincy Jones** a prononcés pour présenter le projet de préservation et de restauration d'un des monuments de la musique du 20<sup>e</sup> siècle, les archives du Montreux Jazz Festival.

Plus de 5 000 heures de concerts d'artistes allant d'Aretha Franklin à Ray Charles, en passant par David Bowie ou Prince, ont été enregistrées sous forme audio et vidéo depuis la création du Montreux Jazz Festival en 1967 par le visionnaire Claude Nobs.

Cette collection contient des enregistrements des plus grands noms du middle jazz et du jazz mainstream, comme Errol Garner, Count Basie, Lionel Hampton, Dizzy Gillespie, Oscar Peterson et Herbie Hancock. Beaucoup d'entre eux ont composé au festival des jam-sessions improvisées qui sont extrêmement rares. Miles Davis y a joué pour la dernière fois en 1991, dirigé par Quincy Jones. De nombreux artistes, tels que Marvin Gaye, ont enregistré leur première et dernière représentation à la télévision à Montreux.

La collection d'enregistrements musicaux sur scène, qui couvre la période de 1967 à 2011, revêt une importance universelle et présente des dimensions interculturelles inégalées au niveau mondial. Cette bibliothèque musicale décrit une chronologie des influences stylistiques remontant aux premiers styles de jazz pour arriver jusqu'à aujourd'hui.

En 2007, l'École polytechnique fédérale de Lausanne (EPFL) et le **Montreux Jazz Festival** ont décidé de travailler ensemble pour créer une archive numérique à haute définition du festival, unique et qui sera la première du genre.

## 2.0 INFORMATIONS SUR L'AUTEUR DE LA PROPOSITION

### 2.1 Nom (personne physique ou morale)

**CLAUDE NOBS (FONDATION DU MONTREUX JAZZ FESTIVAL)**

### 2.2 Relation avec l'élément considéré du patrimoine documentaire

**FONDATEUR ET DIRECTEUR ARTISTIQUE DU MONTREUX JAZZ FESTIVAL  
CONSERVATEUR DE LA BIBLIOTHÈQUE AUDIOVISUELLE DU MONTREUX JAZZ  
FESTIVAL**

### 2.3 Personne(s) à contacter

**M. Claude Nobs**

### 2.4 Coordonnées complètes de la personne à contacter (adresse, téléphone, fax, adresse électronique)

<b>Nom</b> M. CLAUDE NOBS	<b>Adresse</b> FONDATION DU MONTREUX JAZZ FESTIVAL 2M2C GRAND-RUE 95 1820 Montreux Suisse	
<b>Téléphone</b> +41 79 210 43 25 (GSM)	<b>Fax</b> +41 21 966 02 97	<b>Email</b> c.nobs@mjf.ch

### 2.5 Déclaration d'autorité

Je certifie que je dispose de l'autorité de proposer l'élément du patrimoine documentaire décrit dans ce document pour inscription au Registre international de la Mémoire du monde.

<b>Signature</b>	<b>Nom complet</b> CLAUDE NOBS FONDATION DU MONTREUX JAZZ FESTIVAL <b>Organisation(s), si approprié</b>
	<b>Date</b> Montreux, le 26 mars 2012

**3.0 IDENTITÉ ET DESCRIPTION DE L'ÉLÉMENT DU PATRIMOINE DOCUMENTAIRE**

### 3.1 Nom et identification de l'élément

**L'héritage du Montreux Jazz Festival** est le plus grand témoignage de musique *live* (plus de 4 000 groupes et 20 000 musiciens ont été enregistrés à Montreux, sous format audio et vidéo) des 45 dernières années (**de juin 1967 à juillet 2011**).

Le Montreux Jazz Festival a été l'un des premiers événements du genre à synchroniser les images avec la musique au cours de chaque concert, ayant adopté très tôt des technologies de pointe (la télévision haute définition dès 1991, l'enregistrement audio multipiste, etc.). En plus du jazz, le festival a incorporé d'autres types de musique au fil du temps. Tout ceci fait que l'ensemble des enregistrements qui y ont été produits—plus de 10 000 cassettes—sont d'une richesse et d'un caractère uniques.

Créé en 1967 par Claude Nobs dans le but de faire de Montreux un lieu d'excellence musicale, le Montreux Jazz Festival est progressivement devenu un point de ralliement incontournable pour les amateurs de musique vivant en Suisse comme à l'étranger. La renommée du festival s'est accrue de façon remarquable depuis sa création ; à partir des années 1970, il a été largement reconnu comme l'un des meilleurs rassemblements pour la musique jazz. Sur ses différentes scènes, tous les plus grands ont défilé, de Miles Davis à Herbie Hancock, en passant par Carlos Santana ou Neil Young. Pendant les années 1990, Claude Nobs a dirigé le festival conjointement avec Quincy Jones. Si le jazz constitue la source historique du festival, très vite les autres styles de musique ont trouvé leur place, avec comme point commun une curiosité et un enthousiasme vers l'autre, mais aussi la promotion du jazz. Le festival s'est affirmé comme un melting-pot artistique, un espace de dialogue interculturel privilégié unique en son genre, où plusieurs scènes donnent à voir et à entendre des concerts chargés d'émotion, qu'il s'agisse de musique jazz, blues, gospel, rhythm and blues, rock, funk, africaine, latino ou encore folk.

Ayant acquis sa réputation grâce à ses choix de programmation ambitieux, le Montreux Jazz Festival offre deux semaines durant une plateforme idéale aux musiciens, leur permettant de jouer et d'être enregistrés dans un cadre intimiste.

Depuis les années 1980, le festival a partagé son expérience en créant les festivals de Montreux Newport Jazz Festival, Montreux Atlanta, Montreux Tokyo et Montreux Singapour.

La 45<sup>e</sup> édition du Montreux Jazz Festival s'est tenue du 1<sup>er</sup> juillet au 16 juillet 2011. Doté d'un budget de 22 millions de francs suisses et d'un personnel de 1350 personnes, il a produit 16 scènes et permis à 230 000 visiteurs et à 650 journalistes de vivre 16 jours de concerts dans une ambiance unique et sans pareille.

En 2011, le Montreux Jazz Festival a été sélectionné par le comté de Vaud, en Suisse, pour être inscrit au *Programme pour la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel* (arts du spectacle) de l'UNESCO.

### 3.2 Catalogue ou détails d'enregistrement

ci-joints :

- un catalogue imprimé (4 vol.) : fiches signalétiques du Montreux Jazz Festival 1967-2011
- un catalogue imprimé (1 vol.) : concerts du Montreux Jazz Festival filmés en télévision haute définition
- un catalogue imprimé (1 vol.) : liste des vidéos du Montreux Jazz Festival
- un catalogue imprimé (1 vol.) : liste des enregistrements audio du Montreux Jazz Festival
- The « Montreux Jazz Digital Project » : brochure de l'EPFL
- **Clé USB (fichiers PDF) :**
  - 🕒 catalogue des fiches signalétiques du Montreux Jazz Festival 1967-2011
  - 🕒 liste des enregistrements télévision haute définition du Montreux Jazz Festival 1991-2011
  - 🕒 liste des vidéos du Montreux Jazz Festival 1967-2011
  - 🕒 liste des enregistrements audio du Montreux Jazz Festival 1967-2011
  - 🕒 brochure de l'EPFL « Montreux Jazz Digital Project »

Quelques données chiffrées pour illustrer la richesse de ce patrimoine :

- 5 000 heures de vidéo (3 500 en définition standard – dont 2 900 sont dans un état critique - et 1 500 heures en haute définition)
- 5 000 heures d'enregistrements audio multipistes – dont 1 700 sont dans un état critique
- 4 000 concerts documentés (métadonnées)

Consultez la Bibliothèque du  
Jazz Festival (depuis 1967) :

Montreux

**Documents vidéo analogiques/numériques (en rouge : menacés)**

Format	Nombre de cassettes
3/4" (64')	1187
2" (90')	470
Philips VCR (45')	80
1" C (90')	772
Betacam SP (90')	226
Digital D2 (94')	561
Digital Betacam (124')	822
HDTV 1' (63') 1035 lignes ('91, '92, '93)	310
D5 XD 1/2" (124')	71
HDCAM 60i (124') dont '91, '92, '93	532
HDCAM 50i (124')	613
XDCAM HD 4:2:2 50 Mbs 50i (dubs + isos)	386

**Total 6 030**

**Documents audio**

Format	Nombre de cassettes
1/4' audio analogique 7,5 - 15 (30'-60')	545
3/4' audio numérique (60')	758
1/2' audio numérique 24 pistes (30'-60')	539
2' audio analogique 24 pistes (32')	193
1' audio numérique 32 pistes Ampex (60')	36
DAT TC (120')	1353
1/4 audio numérique Beta C (20')	214
1/2 audio numérique 48 pistes (60')	99
Audio numérique DA8 (30'-60'-113')	58
Nagra DII (60'-120')	12
ProTools 48-96 (illimité')	552

**Total 4 359**

<http://www.montreuxjazzlive.com/concerts-database>

<http://www.montreuxjazz.com>

### 3.4 Histoire/provenance

#### *Des enregistrements à la pointe de la technologie*

À la fin des années 1960, le festival a coproduit avec la télévision nationale suisse ses premières diffusions télévisées. Les supports utilisés à l'époque étaient des cassettes analogiques de 2 pouces. Par la suite, repérant les dernières technologies audiovisuelles lors du colloque télévisé de Montreux, le festival est rapidement passé du noir et blanc à la couleur (1970), du stéréo au son multipiste (1975) et de la définition standard à la haute définition (1991). Le premier enregistreur Ampex D2 N° 0001 est apparu à Montreux au début des années 1990. Le festival a même expérimenté la 3D en 2010, en partenariat avec le groupe Nagra Kudelski. Il en résulte un catalogue gigantesque de concerts enregistrés et stockés sous différents formats. L'ensemble des documents sont conservés à Montreux dans un bâtiment dédié à cet effet, où la température et l'humidité sont contrôlées.

#### *Constitution de l'archive*

La création de l'archive a commencé en 1988. Claude Nobs et son associé Thierry Amsallem ont cherché, récupéré et regroupé tous les enregistrements réalisés jusqu'alors. Cependant, de nombreux éléments étaient dispersés, en possession de partenaires tels que la Télévision suisse romande (RTS) ou stockés dans les archives de chaînes de télévision étrangères (NHK, Channel Four, BBC), de maisons de disques (Warner Music, Atlantic Records) et de studios de postproduction comme Sony HDTV au Japon. L'ensemble des documents audiovisuels précieux ont depuis été regroupés et stockés dans le fameux « bunker » de Claude Nobs. Long et laborieux, le processus d'inventaire qui a suivi a duré plusieurs années. La difficulté était de trouver toutes les cassettes et de déterminer quel était leur contenu. Ce travail minutieux a permis d'établir un journal complet des événements étant survenus au cours de chacun des concerts jusqu'à aujourd'hui. Tous les titres des chansons et les noms des musiciens, des artistes et des chanteurs/compositeurs y sont enregistrés, ainsi que d'autres informations telles que les musiciens présents sur scène au cours de jam-sessions improvisées. Ces données précieuses ont permis d'établir le parcours des archives au fil du temps, et ainsi de contribuer de façon remarquable à l'histoire de l'art. Une fois le travail d'inventaire terminé, l'étendue de la collection du Montreux Jazz Festival a enfin pu être mesurée précisément. La prochaine étape consiste en la numérisation des archives.

## 4.0 Informations juridiques

### 4.1 Propriétaire de l'élément du patrimoine documentaire (nom et coordonnées)

<b>Nom</b> M. Claude Nobs	<b>Adresse</b> Route des Monts 27, 1820 Montreux, Suisse	
<b>Téléphone</b> +41 21 966 02 90	<b>Fax</b> +41 21 966 02 97	<b>Email</b> c.nobs@mjf.ch

### 4.2 Gardien de l'élément du patrimoine documentaire

<b>Nom</b> M. Claude Nobs	<b>Adresse</b>	
<b>Téléphone</b>	<b>Fax</b>	<b>Email</b>

### 4.3 Statut juridique

L'École polytechnique fédérale de Lausanne (EPFL) et le Montreux Jazz Festival ont décidé de travailler ensemble pour **créer une archive numérique à haute définition du festival, unique et qui sera la première du genre.**

Ce projet a commencé avec l'aide de bienfaiteurs individuels privés après la signature d'un accord entre Claude Nobs, conservateur de l'archive, et l'EPFL. Il a été choisi que l'EPFL accueillerait et préserverait les archives du fait de sa capacité de garantir une continuité, d'une part, dans la mesure où les universités comptent traditionnellement parmi les organismes les plus stables, et d'autre part en raison de ses compétences technologiques permettant d'assurer la conservation, la préservation et la présentation à un public plus large.

**Une fondation suisse sur l'« Héritage du Montreux Jazz Festival »** sera créée en 2012 et se verra attribuer la responsabilité de la préservation de cet élément du patrimoine documentaire.

#### 4.4 Accessibilité

C'est la restauration musicale et technologique de cet élément du patrimoine qui est à l'origine du **projet numérique du Montreux Jazz Festival** ».

Les premières étapes de ce projet serviront principalement à sauvegarder cette histoire musicale unique, dont les supports sont soumis à l'épreuve destructrice du temps, afin d'en garantir l'accès aux générations futures. L'opération commencera par la numérisation systématique des 10 000 heures d'enregistrements audiovisuels réalisés depuis la création du festival. Elle se terminera par la création d'un trésor numérique constituant une source d'enseignement de premier plan de par la richesse de son contenu. Il s'agit, et de loin, de la plus importante collection de concerts enregistrés sur scène rassemblée à un seul endroit. On y trouve les plus grands noms du jazz et de nombreuses jam-sessions qui sont extrêmement rares car elles réunissent des hommes et femmes au talent extraordinaire.

L'EPFL et Claude Nobs travaillent donc ensemble pour créer une archive numérique à haute définition du Montreux Jazz Festival, unique et qui sera la première du genre. L'EPFL est la seule titulaire d'une autorisation d'utilisation de l'archive à des fins d'enseignement et de recherche scientifique. Ce projet doit s'étendre sur 42 mois, de septembre 2010 à décembre 2013. Il a pour objectif de tirer profit du savoir-faire et de l'expertise de l'EPFL pour mettre en place une archive documentaire numérique à haute résolution et une préservation à long terme d'un niveau technologique sans précédent. Cela permettra de favoriser la mise au point de technologies innovantes et avancées dans le cadre des médias numériques de demain, et ainsi de maintenir un savoir-faire essentiel dans un domaine scientifique, éducatif et économique important.

Le projet vise simultanément à :

- ❖ sauvegarder et préserver à très long terme ce trésor musical par la numérisation ;
- ❖ mettre à jour les documents numérisés au moyen de ressources technologiques ultramodernes ;
- ❖ fournir un cadre digne de cet élément du patrimoine dans un espace physique qui lui est consacré sur le campus de l'EPFL.

Le Montreux Jazz Festival est l'un des plus grands « monuments musicaux » des 45 dernières années. Il serait cependant fastidieux de consulter cette immense masse de données via des cassettes numériques. Comme mentionné précédemment, la société Amplidata, spécialisé dans le stockage sur disque dur à grande échelle, nous a fourni une infrastructure de 1000 tera bytes. Cela a contribué à donner vie aux archives et à les rendre accessibles au public. Nombre de projets de recherche pourront être mis sur pied. Le format secondaire de l'archive du Montreux Jazz Festival sera également stockée sur cette infrastructure, laquelle présente une basse consommation d'énergie, une faible latence et un débit élevé (indispensable pour le streaming vidéo dans le réseau de l'EPFL).

##### *Préservation à long terme de l'infrastructure*

L'archivage est un travail de tous les instants. La maintenance à long terme d'une archive aussi importante n'est possible qu'en appliquant à la lettre une stratégie élaborée avec soin. Le Montreux Jazz Festival continuera à créer des contenus qui devront être sauvegardés et préservés. La qualité des enregistrements augmentera chaque année. Cela aura une incidence sur la capacité de stockage nécessaire pour conserver efficacement le contenu vidéo.

À l'heure actuelle, la vidéo HD demande une capacité de stockage cinq fois supérieure à celle qui est nécessaire pour la vidéo à définition standard (SD). La vidéo 3D, quant à elle, nécessite deux fois plus de mémoire que la vidéo HD. D'autres technologies vidéo en cours de mise au point demanderont jusqu'à 16 fois plus de mémoire. En 2012, des tests préliminaires devraient être conduits au cours du Montreux Jazz Festival pour enregistrer en résolution 4k, c'est-à-dire avec quatre fois plus de pixels par image qu'en vidéo HD. Compte tenu des besoins de stockage actuels pour les projets de recherche, la restauration et la compilation des archives (postproduction vidéo devant être effectuée sur des enregistrements conservés, à l'origine, sous d'autres formats), la capacité de stockage sur disque nécessaire sera multipliée par quatre. Il faut commencer dès à présent le travail d'organisation et de financement pour mettre en place les ressources nécessaires à ces changements futurs. De plus, de nombreux projets menés partout dans le monde intègrent une volonté de réduire l'impact du processus de production sur l'environnement. Ces méthodes de travail deviennent progressivement accessibles au public et leur mise en œuvre est moins coûteuse que par le passé.

#### *Restauration des archives*

Un projet de détection et de correction automatique des défauts récurrents présents dans l'archive du Montreux Jazz Festival est prêt à être lancé au sein du *Multimedia Signal Processing Group* (groupe de traitement des signaux multimédias – MMSPG) de l'EPFL. Ce projet a pour objectif de détecter de façon automatique les défauts présents dans les archives, puis de les classer. La deuxième phase du projet demanderait d'établir des méthodes pour corriger les défauts ou pour les rendre moins visibles. Le projet commencera en 2012. Le traitement des défauts présents dans les différents types de documents enregistrés à Montreux au fil des années devrait s'étendre sur plusieurs années.

#### *Amélioration du contenu audiovisuel*

À l'EPFL, plusieurs projets visant à améliorer ou à renforcer le contenu de l'archive sont en cours de planification ou d'élaboration. Par exemple, concernant les documents vidéo en définition standard SD, il serait utile d'accroître la résolution d'image et d'améliorer le rendu des couleurs. La dynamique et la qualité de ces paramètres n'est pas possible avec les technologies d'affichage d'aujourd'hui. Sur le plan du son, des outils sont actuellement mis au point pour transformer les enregistrements stéréo ou mono en documents audio 3D, tout en préservant la qualité acoustique de l'original. L'entreprise « Illusonic », une start-up née au Laboratoire de communications audiovisuelles (LCAV) de l'EPFL, travaille actuellement sur la deuxième génération de ses produits. À l'EPFL, nombre de chercheurs et de start-ups travaillent d'arrache-pied sur le traitement du son et de l'image, afin d'offrir des solutions avancées de conversion des contenus de qualité audiovisuelle médiocre en haute définition 3D Surround.

#### *Annotation*

Des annotations sont utilisées pour ajouter des informations au sein du contenu audiovisuel (métadonnées). Les métadonnées sont principalement utilisées pour faciliter la compréhension et permettre une gestion plus aisée des données. S'il est prévu d'utiliser des techniques d'annotation manuelle et semi-automatique, les méthodes automatiques sont prioritaires. Les résultats des annotations pourraient être stockés sous le format MPEG-7.

#### *Recherche et extraction*

La mise en œuvre d'un système permettant la gestion des critères pour effectuer des recherches dans un large répertoire de contenus audiovisuels représente un défi considérable. La méthode traditionnelle s'appuyant sur la recherche par mot clé est parfois peu fiable, en théorie comme en pratique. L'utilisation d'une approche sémantique de grande qualité, similaire à la recherche d'images en fonction de leur contenu, est préférable.

#### *Sécurité et droits d'auteur*

Les archives du Montreux Jazz Festival sont d'une valeur exceptionnelle. De surcroît, la réglementation relative aux droits d'auteur pour l'utilisation de contenus peut être très exigeante. Il convient de l'étudier au cas par cas ; cela porte parfois à prendre en compte de façon individuelle chacune des chansons d'un concert et chacun des musiciens d'un groupe donné ! La reproduction et le partage de données numériques étant relativement facile et bon marché, la sécurité des archives est un élément crucial de ce projet. La sécurité du contenu doit être garantie en adoptant une approche combinant des aspects logiciels et matériels. Elle doit être mise en œuvre dès que les contenus commencent à être utilisés par des chercheurs à l'EPFL.

#### *Visualisation et interaction avec le contenu*

Les bases de données audiovisuelles de taille importante nécessitent d'adopter des approches de navigation et d'interaction avec le contenu innovantes. Certains groupes de chercheurs s'intéressent donc à la mise au point de matrices et de critères de mesure prenant en compte la perception humaine pour évaluer la similarité des contenus audio et vidéo. L'utilisation de ces matrices permettrait le classement de grandes collections selon des paramètres prédéfinis et des goûts musicaux des individus. Dans ce contexte, la mise au point de nouvelles interfaces utilisateur peut permettre de créer des interactions simples, à la fois intuitives et visuelles.

### *Projets à venir*

La lecture des concerts au « Montreux jazz lab » de l'EPFL sera l'une des premières occasions de valoriser les archives « actives ». La recherche future dans les domaines de la musicologie, du son et de la vidéo favorisera également la mise en valeur des documents audiovisuels. L'accès aux archives sera progressivement étendu aux écoles et au grand public, avec l'accord des détenteurs des droits d'auteur de « TV Everywhere », mais également dans les Jazz Cafés existants (à Genève, Zurich, Sydney et bientôt Londres, Paris et Montreux). À ce jour, 30 personnes travaillent sur ces projets et sept laboratoires apportent leur expertise en contribuant à la recherche de nouveaux domaines d'intérêt. Trois start-ups, une PME et deux entreprises internationales participent au projet. L'ensemble de ces partenaires cherchent à mettre sur pied des plateformes innovantes pour l'avenir et à permettre ainsi de lancer des projets multidisciplinaires encourageant la créativité. Ils visent également à créer une plateforme utilisateur unifiée, servant d'abord d'outil de démonstration puis de dispositif de recherche.

---

## **4.5 Droits d'auteur**



Depuis 1967, une collection importante d'enregistrements audio et audiovisuels a été accumulée par le festival. Le Montreux Jazz Festival est le propriétaire légal des supports d'enregistrement ; en revanche, les droits d'auteur relatifs aux contenus des enregistrements sont exclusivement détenus par les artistes ou groupes correspondants. Cela a pour conséquence principale que les termes et conditions régissant l'utilisation du contenu des enregistrements par des tiers font l'objet de négociations avec les artistes enregistrés. En d'autres termes, ils sont fixés de manière individuelle pour chaque concert.

Lors des négociations avec les artistes et/ou leurs maisons de disques, le festival tente d'obtenir des exceptions à l'exclusivité que la législation sur les droits d'auteur en vigueur accorde aux artistes, afin de rendre ses archives disponibles à un public plus large. En réalité, les contrats entre le festival et les artistes permettent habituellement que les enregistrements soient présentés sur grand écran au cours des concerts. Par ailleurs, le festival reçoit dans la plupart des cas le droit d'exposer tout ou partie des enregistrements dans les Montreux Jazz Cafés et dans le cadre d'événements Montreux Jazz organisés en Suisse ou à l'étranger. Le plus souvent, les accords autorisent également l'utilisation des enregistrements par des structures non commerciales, à des fins éducatives, religieuses, culturelles, sociales et caritatives.

Le festival obtient souvent le droit de diffuser tout ou partie des enregistrements audiovisuels en Suisse pour une période d'un an, ainsi que l'autorisation d'intégrer les représentations enregistrées (sous forme audio ou vidéo) d'au moins trois (3) compositions musicales des artistes pour des programmes de compilation à la radio et à la télévision internationale, ainsi que pour du streaming sur l'Internet.

Malgré les droits contractuels susmentionnés accordés par le festival aux artistes, la portée de ces droits et des exceptions à la protection des droits d'auteur doit être déterminée, pour chaque cas, selon la législation en vigueur dans l'État où l'on cherche à utiliser les enregistrements. En conséquence, l'étendue de la protection des droits d'auteur et les exceptions accordées diffèrent d'une juridiction à une autre.

En ce qui concerne le territoire suisse, la loi en la matière prévoit différentes exceptions juridiques à la protection des droits d'auteur. Par exemple, une représentation soumise aux droits d'auteur peut être utilisée par des enseignants et des étudiants à des fins d'éducation et de recherche. Les sociétés de gestion collective des droits d'auteur mettent en place un système de royalties pour couvrir ce type d'utilisation. Une exception concerne également les médias, qui sont autorisés à relayer des événements actuels. Enfin, après une période suivant 70 ans après la mort des artistes, les créations peuvent être rendues accessibles et utilisables par des tiers sans aucune limitation.

D'autres pays possèdent des régimes similaires. Aux États-Unis et dans d'autres pays de *common law*, l'accès aux archives du festival peut être permis selon la doctrine d'« utilisation équitable ». Cette doctrine permet d'utiliser des documents soumis aux droits d'auteur de façon limitée, sans demander la permission aux détenteurs des droits. L'utilisation équitable couvre notamment la recherche, l'enseignement et les études supérieures.

## **5.0 Évaluation par rapport aux critères de sélection**

## 5.1 Authenticité

Le festival organise sa propre production audiovisuelle chaque année depuis 1967. Nous sommes certains que chaque bande maîtresse originale enregistrée dans notre studio a été, le même jour, directement placée en sécurité par notre personnel et sans intermédiaire, dans un lieu prévu à cet effet à Montreux. Les bandes maîtresses n'ont jamais été déplacées de ce bâtiment depuis leur archivage. L'ensemble des contenus audio et vidéo sont annotés précisément dans une base de données accessible en ligne :

<http://www.montreuxjazzlive.com/concerts-database>

Chaque bande maîtresse originale s'accompagne du contrat signé avec l'artiste correspondant. L'histoire des documents et la chaîne de propriété sont connues de façon fiable.

L'un des principaux objectifs de ce projet est de parvenir à une préservation des contenus du Montreux Jazz Festival de la meilleure qualité qui soit. Cela passe par la numérisation de tous les contenus de l'archive à la plus haute résolution possible et de façon non compressée, avec les meilleures technologies actuelles, puis par leur stockage dans une archive de référence (bandes de données).

---

## 5.2 Intérêt universel

Cette collection d'enregistrements musicaux créés en *live* de 1967 à 2011 présente un intérêt universel et une dimension interculturelle sans équivalent direct dans le monde. Elle montre l'influence de grands musiciens dans l'évolution du jazz, du blues et du rock, et représente une évolution intellectuelle singulière dans la musique mondiale. Cette bibliothèque musicale présente un historique des influences stylistiques, des premiers styles de jazz à nos jours.

4 000 groupes et artistes, 20 000 musiciens, renommés ou restant à découvrir, ont joué sur une même scène et écrit une page du patrimoine international de la musique.

À la fin des années 1980, le 100<sup>e</sup> Congrès des États-Unis a désigné le jazz comme étant « un trésor américain rare et précieux ». Aujourd'hui, cependant, le jazz appartient au monde entier. En 2011, la proclamation de la « Journée internationale du jazz » par l'UNESCO le 30 avril de chaque année a encouragé les communautés, les écoles et d'autres groupes du monde entier à célébrer et à se renseigner sur l'art du jazz et sur la façon dont il est apparu dans notre culture.

Voici ses mots exacts :

(Source : document UNESCO 36/ C65 « PROCLAMATION DE LA JOURNÉE INTERNATIONALE DU JAZZ »):

*« Le jazz est apparu aux États-Unis au tout début du XX<sup>e</sup> siècle et la Nouvelle-Orléans a joué un rôle essentiel à cet égard. La population y était plus diverse que partout ailleurs dans le pays, et les habitants, d'ascendance africaine, française, caribéenne, italienne, allemande, mexicaine, amérindienne et anglaise, entretenaient des liens les uns avec les autres. Les traditions musicales afro-américaines se sont mêlées à d'autres pour donner progressivement naissance au jazz, style musical unique mariant ragtime, marches, blues et d'autres courants musicaux. Rapidement, de plus en plus de gens s'y sont intéressés et, en quelques décennies, les Américains de tous horizons ethniques, de toutes classes socioéconomiques et de tous âges, qu'ils soient hommes ou femmes, écoutaient ou jouaient du jazz. Dans les États-Unis du XX<sup>e</sup> siècle, le jazz rapprochait les gens. Des années avant que les structures sociales telles que le lieu de travail, le système éducatif, l'armée ou les équipes de sport professionnel ne favorisent l'intégration, le kiosque de jazz était un lieu où la tolérance, la coopération et la compréhension mutuelle étaient visibles. Au cours du XX<sup>e</sup> siècle, le jazz est apparu comme une langue universelle répandue sur tous les continents, influençant et subissant l'influence d'autres courants musicaux, et devenant un élément culturel fédérateur pour ses adeptes partout dans le monde, sans distinction de race, de religion, d'origine ethnique ou nationale... »*

*« Au fil du temps, la musique a pleinement montré sa capacité d'interpréter et d'influencer les émotions humaines, en plus d'être un puissant moyen de communication. Du fait de son histoire et de son évolution à travers les années, le jazz, plus que d'autres formes d'expression artistique, incarne en un ensemble harmonieux la synthèse de différentes cultures... »*

---

## 5.3 Critères de sélection

### Un ou plusieurs de ces critères sont-ils satisfaits ?

#### 1 Époque

Le Montreux Jazz Festival, comme d'autres festivals européens, a permis de contribuer à la subsistance économique de certains musiciens lorsque d'autres genres musicaux ont remplacé le jazz en tant que musique populaire dominante aux États-Unis. Dans un essai datant de 1994, l'historien Eric Hobsbawm écrit : « quoique relativement peu nombreux, les amateurs de jazz européens jouent depuis longtemps un rôle important dans cette musique, dans la mesure où ils sont beaucoup plus réguliers dans leur soutien que les américains, lesquels sont très instables ». « Cela devait avoir son importance dans les années 1960 et 1970, où la vague du rock a presque complètement englouti le jazz aux États-Unis. Les musiciens [de jazz] américains, qui en réalité vivaient souvent en Europe, en sont venus à s'appuyer fortement sur les circuits de concerts et de festivals européens, et beaucoup d'entre eux continuent à le faire. »

Le jazz a encore perdu de sa présence dans la musique populaire au cours des décennies suivantes. Pour les musiciens de jazz, travailler en Europe est alors devenu, d'un point de vue économique, encore plus fréquent et important. Les festivals ont grandement contribué à l'histoire de la musique ; ils sont souvent considérés comme permettant aux artistes de se faire connaître et ainsi marquent souvent un tournant dans la carrière de ces derniers.

#### 2 Lieu

La combinaison unique de musique jazz, d'artistes américains et de sensibilité suisse présente à Montreux a créé une magie dès le départ. Chaque année, en juillet, Montreux se transforme une nouvelle fois en temple de la musique.

D'autre part, le nom de Montreux a été associé à d'autres villes dans le monde. Depuis les années 1980, le festival s'est fait fort de partager son expérience, en créant les Jazz Festival de Montreux Newport, Montreux Atlanta, Montreux Tokyo et Montreux Singapour.

#### 3 Personnes

« Le jazz représente une forme de musique tout à fait unique, pouvant être une force unificatrice, mobilisant de façon positive des groupes différents au niveau mondial. »

Après avoir été apprenti cuisinier à l'École hôtelière internationale de Lausanne, Claude Nobs travailla à la banque UBS, puis à l'office de tourisme de Montreux. En 1961, il commença à favoriser de petits concerts de blues, présentant des artistes tels que John Lee Hooker.

Claude Nobs a également eu la responsabilité d'organiser des représentations sur scène au cours du festival télévisé de la Rose d'Or de Montreux. Il fit venir les Rolling Stones pour la première fois sur le continent en 1964, puis Errol Garner en 1966. Plus tard, il se rendit à New York, où il rencontra Nesuhi Ertegin, le président d'Atlantic Records, ainsi que Roberta Flack, qu'il invita au festival. Par la suite, il rendit possible la première visite d'Aretha Franklin en Europe.

Lorsqu'il avait 31 ans et était directeur de l'office de tourisme de Montreux, Claude Nobs a organisé le premier concours de jazz européen au sein d'un festival de jazz présentant des artistes tels que Charles Lloyd, Keith Jarrett, Ron McLure et Jack DeJohnette. Ce nouveau festival fut un succès immédiat et acquit une réputation bien au-delà de la Suisse. Claude Nobs transforma bien vite son festival en une rencontre internationale des amateurs de jazz.

En 1971, Deep Purple décida de produire et d'enregistrer son album *Machine Head* à Montreux. Le groupe devait également enregistrer au casino de Montreux, peu après une représentation de Frank Zappa. Cependant, le lieu prit feu lors du concert de ce dernier et fut réduit en cendres. Claude Nobs sauva plusieurs jeunes qui s'étaient cachés dans le casino en pensant être à l'abri des flammes. Cette acte lui valut d'être mentionné (en tant que « Funky Claude » : « Funky Claude was running in and out pulling kids out the ground », soit « Claude le stylé courait dans tous les sens, arrachant des enfants du sol ») dans la chanson « Smoke on the Water » de Deep Purple, qui parle de l'incident.

Au cours de sa carrière, Claude Nobs a reçu d'innombrables prix et distinctions, dont la citoyenneté honorifique internationale de la Nouvelle-Orléans, le titre d'héros européen dans le magazine Time, le Prix du Rayonnement décerné par le canton suisse de Vaud en 2004, le titre académique de docteur honoris causa de l'École polytechnique fédérale de Lausanne, le titre français de Commandeur dans l'Ordre des Arts et des Lettres et celui de citoyen honorifique de la ville américaine d'Atlanta en 2006. En 2007, Claude Nobs a été élu Homme de l'année au Midem (marché international de la musique), ainsi que nommé patron de la musique pour le gala de bienfaisance de l'UNESCO et Bourgeois d'Honneur de la ville de Montreux. Il est également le premier européen à avoir reçu le *Downbeat Lifetime Award* pour sa contribution au développement et à la reconnaissance du jazz. En

2009, Claude Nobs a reçu le prix de la paix « humanité dans les arts » de Carlos Santana.

### **Ils ont joué Montreux (pour ne citer que quelques-uns):**

Adele, Count Basie, Tony Bennet, George Benson, Chuck Berry, les Black Eyed Peas, Art Blakey, James Blunt, David Bowie, James Brown, Dave Brubeck, Cab Calloway, Betty Carter, Johnny Cash, Tracy Chapman, Ray Charles, les Chemical Brothers, Eric Clapton, Jimmy Cliff, George Clinton, Joe Cocker, Leonard Cohen, Phil Collins, Chick Corea, Miles Davis, Deep Purple, Fats Domino, Don Ellis, Bob Dylan, Bill Evans, Ella Fitzgerald, Roberta Flack, Aretha Franklin, Bill Frisell, Errol Garner, Marvin Gaye, Stan Getz, Gilberto Gil, João Gilberto, Dizzy Gillespie, Dexter Gordon, Stéphane Grappelli, Guru's Jazzmattazz, Herbie Hancock, Eddie Harris, Earl Hines, Ahmad Jamal, Keith Jarrett, Antônio Carlos Jobim, J.J. Johnson, Norah Jones, Quincy Jones, Alicia Keys, B.B. King, Diana Krall, Lenny Kravitz, Miriam Makeba, Brandford Marsalis, Wynton Marsalis, Massive Attack, Les McCann, Charles Mingus, The Modern Jazz Quartet, Gary Moore, Van Morrison, Muse, Youssou N'Dour, Oscar Peterson, Astor Piazzolla, The Pretenders, Prince, Radiohead, Lou Reed, Elis Regina, R.E.M., Lionel Richie, Carlos Santana, David Sanborn, Seal, Paul Simon, Nina Simone, Ringo Starr, Sting, James Taylor, Sarah Vaughan, Stevie Ray Vaughan, Caetano Veloso, Muddy Waters, Weather Report, Tony Williams, Cassandra Wilson, Yes, Neil Young, ZZ Top...

## **4 Sujet et thème**

## **5 Forme et style**

Cette collection d'enregistrements musicaux *live* de 1967 à 2011 montre l'influence de grands musiciens dans l'évolution du jazz, du blues et du rock, et présente un historique des influences stylistiques, des premiers styles de jazz à nos jours (*les artistes dont le nom est souligné ont joué au festival*) :

### **Nouvelle-Orléans, Dixieland :**

Les styles musicaux influencés de façon importante par le jazz traditionnel ou Dixieland comprennent la musique swing, une partie du rhythm and blues et du rock and roll à ses débuts, un exemple en étant Fats Domino. Les styles de fanfares de la Nouvelle-Orléans contemporains, tels que le Dirty Dozen Brass Band et le Rebirth Brass Band, combinent la fanfare jazz de la Nouvelle-Orléans traditionnelle avec l'influence du jazz contemporain, ainsi que de la musique funk, hip hop et rap.

### **Blues:**

Les styles musicaux et les mélodies blues influencent bon nombre d'autres genres musicaux, comme le rock and roll, le jazz et la variété. De grands artistes de jazz, de folk ou de rock tels que John Lee Hooker, Miles Davis et Bob Dylan ont enregistré des albums de blues majeurs. On retrouve le blues jusque dans des œuvres orchestrales comme le « Rhapsody in Blue » et le « Concerto in F » de George Gershwin ; le second prélude de G. Gershwin pour solo au piano est un exemple intéressant d'un blues classique dont la forme est maintenue avec une rigueur académique. La gamme du blues est omniprésente dans la musique populaire rock moderne. Les formes du blues sont utilisées dans le thème de la musique country (la musique de Jimmie Rodgers et de la guitariste/chanteuse Tracy Chapman).

### **Musique swing :**

Également connue sous le nom de **swing jazz** ou simplement de **swing**, il s'agit d'une forme de musique jazz apparue au début des années 1930 et qui est devenue aux États-Unis un style à part entière autour de 1935. Le swing utilise une section rythmique puissante, formé d'une contrebasse et d'une batterie, comme point d'ancrage pour une section de cuivres (trompette, trombone, etc.), d'instruments à vent (saxophone, clarinette) et parfois d'instruments à cordes (violon, guitare). Ses tempos sont moyens ou rapides et son rythme, propre au swing, est chantant. Les groupes de musique swing comportaient habituellement des solistes qui improvisaient une mélodie sur la composition. Le style swing dansant de groupes tels que celui de Count Basie représentait la musique populaire dominante des États-Unis de 1935 à 1945.

### **Big bands :**

À mesure que le jazz évoluait et partait dans de nouvelles directions, des représentations de groupe majeures se sont données à voir et à entendre des années 1950 à 1970. Parmi les artistes notables, on comptait : Dizz Gillespie, Buddy Rich, Gil Evans, Sun Ra, Charles Mingus, Oliver Nelson, Carla Bley, le Thad Jones/Mel Lewis Big Band, Sam Rivers, Don Ellis, le Lincoln Center Jazz Orchestra et Anthony Braxton. Plus tard, des chefs d'orchestre ont expérimenté en mélangeant différents styles brésiliens et afro-cubains avec l'instrumentation *big band* traditionnelle. Les big bands dirigés par le compositeur Gil Evans, le saxophoniste John Coltrane et le joueur de basse électrique Jaco Pastorius ont respectivement introduit le cool jazz, free jazz et le jazz fusion, dans le domaine du big band. On peut entendre les big bands modernes jouer tous les styles de la musique jazz. En Europe, certains grands ensembles de jazz contemporain jouent principalement du jazz d'avant-garde en utilisant les instruments des big bands ; par exemple le Vienna Art Orchestra, créé en 1977, actif pendant les années 1990. À la fin des années 1990, le swing est réapparu aux États-Unis. Le Lindy Hop est écouté sur la côte Est comme sur la côte Ouest du pays et beaucoup de jeunes s'intéressent à nouveau aux styles big band. Le Jazz at Lincoln Center Orchestra (JALC Orchestra), avec Wynton Marsalis, est l'orchestre de jazz permanent du Lincoln Center. Le

JALC Orchestra fait actuellement des tournées internationales et contribue ainsi à la renommée du son big band.

**Jazz afro-cubain :**

Ce style possède des rythmes africains et latino-américains, souvent joués sur des instruments comme la conga, les timbales, le güiro et les claves. Des harmonies jazz et classiques sont jouées sur des instruments traditionnels du jazz (piano, contrebasse, etc.). Il existe deux principales variétés : le jazz afro-cubain a été joué aux États-Unis juste après la période bebop, qui connut son heure de gloire dans les années 1960. Le jazz afro-cubain a émergé en tant que mouvement au milieu des années 1950, lorsque des musiciens bebop tels que Dizzy Gillespie ont monté des groupes afro-cubains influencés par des musiciens cubains et portoricains comme Tito Puente et Arturo Sandoval. Le jazz brésilien, et notamment la bossa nova, est dérivé de la samba, en plus d'être influencé par le jazz et d'autres styles musicaux classiques et populaires du 20<sup>e</sup> siècle. La bossa nova présente généralement une cadence modérée et des mélodies chantées en portugais ou en anglais. Ce style a été établi par les brésiliens João Gilberto et Antônio Carlos Jobim. Le terme associé de jazz-samba fait référence à l'adaptation jazz des compositions de bossa nova par des artistes américains comme Stan Getz.

### **Post-bop :**

Le jazz post-bop est une forme de jazz dérivé de styles *bop* plus anciens et joué dans de petites formations. Le genre trouve ses origines dans les œuvres fondatrices de John Coltrane, Miles Davis, Bill Evans, Charles Mingus, Wayne Shorter, McCoy Tyner et Herbie Hancock. En général, le terme post-bop fait référence au jazz à partir du milieu des années 1960, qui assimile l'influence du hard bop, du jazz modal, de l'avant-garde et du free jazz, sans être nécessairement identifiable, au premier abord, à ces autres styles musicaux. La plupart des artistes post-bop ne se limitaient pas à ce genre et débordaient notamment sur le hard bop des dernières années.

### **Soul jazz :**

Le soul jazz constituait une évolution du hard bop fortement influencée par les musiques blues, gospel et rhythm and blues. Il était joué dans de petits groupes, souvent un trio à l'orgue, associant un joueur d'orgue Hammond à un batteur et à un joueur de saxophone ténor. Contrairement au hard bop, le soul jazz mettait habituellement l'accent sur des rythmes répétitifs et des mélodies accrocheuses ; les improvisations y étaient souvent moins complexes que dans les autres styles de jazz. Horace Silver, dont les chansons présentaient des vamps au piano *funky* et souvent inspirés du gospel, eut une grande influence sur ce style. Le rythme du soul jazz était régulièrement de type funk, par opposition aux rythmes swing fréquents dans le hard bop. Parmi les plus grands musiciens de soul jazz, citons les joueurs d'orgue Jimmy McGriff, Jimmy Smith et Johnny Hammond Smith, ainsi que le saxophoniste ténor Eddie « Lockjaw » Davis.

### **Jazz fusion :**

À la fin des années 1960 et au début des années 1970, la forme hybride de jazz-rock fusion apparaît ; elle combine les improvisations propres au jazz aux rythmes du rock, aux instruments électriques et au son fortement amplifié de musiciens de rock tels que Jimi Hendrix. Selon le guide d'All Music, « jusqu'en 1967 environ, les univers du jazz et du rock étaient presque complètement séparés ». Cependant, « à mesure que le rock devenait plus créatif et que son sens musical s'affinait, et que certains musiciens de jazz se lassaient du hard bop et ne voulaient pas jouer de la musique purement d'avant-garde, les deux styles commencèrent à échanger des idées, et parfois à s'associer. »

Miles Davis franchit le pas de la fusion en 1970. Les musiciens qui travaillèrent avec lui formèrent les quatre groupes de jazz fusion les plus influents : Weather Report et Mahavishnu Orchestra apparurent en 1971 et furent bientôt suivis par Return to Forever et The Headhunters. Si les puristes du jazz s'indignaient de ce mélange de jazz et de rock, quelques-uns des plus grands innovateurs du jazz passèrent de la scène hard bop de l'époque à la fusion. La musique jazz fusion utilise souvent des mesures non standard, la syncope, ainsi que des accords et harmonies complexes.

En plus de mettre à profit les instruments électriques du rock (guitare, basse et piano électrique, synthétiseur), le jazz fusion utilise également une forte amplification, des pédales « fuzz » et wah-wah, ainsi que d'autres effets employés par les groupes de rock des années 1970. Parmi plus grands musiciens de jazz fusion, on trouvait notamment Miles Davis, les claviéristes Joe Zawinul, Chick Corea et Herbie Hancock, le vibraphoniste Gary Burton, le batteur Tony Williams, le violoniste Jean-Luc Ponty, les guitaristes Larry Coryell, Al Di Meola, John McLaughlin et Frank Zappa, le saxophoniste Wayne Shorter et les bassistes Jaco Pastorius et Stanley Clarke. Le jazz fusion était également apprécié au Japon, où le groupe Casiopea fut l'auteur de plus de trente albums de fusion.

Au vingt et unième siècle, presque tout le jazz est influencé par d'autres pays et d'autres styles de musique ; aussi, le jazz fusion est devenu autant une pratique commune qu'un genre.

### **Jazz-funk :**

Apparu au milieu des années 1970, il se caractérise par un rythme puissant (groove), un son électrifié et, souvent, la présence des premiers synthétiseurs électroniques analogiques. L'intégration des musiques et styles funk, soul et R&B dans le jazz eut pour effet la création d'un genre dont la gamme est très large, allant des improvisations jazz à la soul, au funk et au disco associés à des arrangements, à des riffs et à des solos propres au jazz, parfois couplés à un chant de type soul.

Dans sa version la plus proche du jazz, le jazz funk a pour caractéristique l'abandon du rythme ternaire (quasi triplet), autrement dit du swing, au profit du rythme binaire, inhabituel mais sur lequel il est plus facile de danser, connu sous le nom de « groove ». Le jazz funk est également influencé par la musique africaine traditionnelle, les rythmes latino-américains et le reggae jamaïcain. Une autre particularité de la musique jazz funk est l'utilisation d'instruments électriques et l'emploi nouveau d'instruments électroniques analogiques, notamment par Herbie Hancock qui, au cours de sa période jazz funk, s'entourait de plusieurs synthétiseurs Moog.

### **Autres courants :**

On vit un regain d'intérêt pour le jazz et d'autres formes d'expression culturelle afro-américaine pendant le *Black Arts Movement* et la période nationaliste noire du début des années 1970. Des musiciens tels que Pharoah Sanders et Wayne Shorter commencèrent à utiliser des instruments africains comme des kalimbas, des clochettes, des gourdes recouvertes de perles et d'autres instruments qui n'étaient traditionnellement pas employés en jazz. Les musiciens commencèrent à improviser des mélodies jazz sur des instruments inhabituels tels que la harpe jazz, le violon jazz, amplifié électriquement et doté d'une pédale wah-wah (Jean-Luc Ponty), et même la cornemuse (Rufus Harley).

Le jazz continua à s'étendre et à évoluer, sous l'influence d'autres genres musicaux comme la musique du monde,

le rock, la pop ou encore et la musique classique d'avant-garde. L'orchestre Mahavishnu du guitariste John McLaughlin jouait un mélange de rock et de jazz inspiré par l'Inde de l'Est mais aussi, dans les années 1970, par des artistes comme Keith Jarrett, Paul Bley, le Pat Metheny Group, Jan Garbarek, Kenny Wheeler, John Taylor, John Surman et Eberhard Weber, pour créer une nouvelle musique de chambre où les instruments étaient pour la plupart acoustiques et où l'on intégrait parfois des éléments venant de la musique du monde et folk.



### **Années 1980, 1990 et 2000 en jazz :**

En 1987, la Chambre des représentants et le Sénat des États-Unis ont voté une loi proposée par le démocrate John Conyers, Jr. et définissant le jazz comme une forme unique de musique américaine. Le texte déclare notamment que « le jazz est par le présent document désigné comme un trésor américain rare et précieux auquel nous devrions consacrer notre attention, notre soutien et nos ressources pour nous assurer qu'il est préservé, compris et favorisé ».

Fracture traditionaliste et expérimentale.

Dans les années 1980, la communauté du jazz se réduisit comme peau de chagrin et se sépara. Un public principalement plus âgé restait intéressé par les styles de jazz traditionnels et « straight-ahead ». Wynton Marsalis cherchait à créer de la musique qui respectait sa vision de la tradition ; il créa des extensions de formes, petites et grandes, inventées par des artistes comme Louis Armstrong et Duke Ellington. Dans les années 2000, le jazz straight-ahead continue à séduire un nombre limité d'amateurs. Des musiciens jazz renommés tels que Dave Brubeck, Wynton Marsalis, Sonny Rollins, Wayne Shorter et Jessica Williams donnent toujours des concerts et enregistrent des albums. Dans les années 1990 et 2000, différents jeunes musiciens firent leur apparition : par exemple, les pianistes américains Brad Mehldau, Jason Moran, le guitariste Kurt Rosenwinkel, le trompettiste Roy Hargrove, le saxophoniste Joshua Redman et le bassiste Christian McBride.

Aux États-Unis, certains artistes et groupes explorent l'aspect le plus expérimental du genre. Il s'agit notamment du trompettiste Rob Mazurek, du claviériste Craig Taborn, du guitariste John Scofield. En-dehors des États-Unis, le groupe suédois E.S.T. a acquis une réputation pour sa façon progressive d'approcher le jazz. De nouveaux chanteurs se sont fait connaître avec un mélange de jazz traditionnel et de formes pop/rock, par exemple Diana Krall, Norah Jones, Cassandra Wilson, Kurt Elling et Jamie Cullum.

### **Smooth jazz :**

Au début des années 1980, une forme commerciale de jazz fusion, appelée pop fusion ou « smooth jazz » parvint à être diffusée fréquemment à la radio. Parmi les saxophonistes de smooth jazz, on compte Grover Washington Jr., Kenny G, Kirk Whalum, Boney James et David Sanborn. Alors que le jazz le plus *straight-ahead* était banni des heures de grande écoute, le smooth jazz bénéficiait d'une programmation régulière dans les stations de radio urbaines des États-Unis. Il permit ainsi de lancer ou de renforcer la carrière de chanteurs tels qu'Al Jarreau, Anita Baker, Chaka Khan et Sade. À la même époque, Chaka Khan sortit son album *Echoes of an Era*, auquel avaient participé Joe Henderson, Freddie Hubbard, Chick Corea, Stanley Clarke et Lenny White.

De manière générale, le smooth jazz est joué à des tempos lents (les morceaux les plus emblématiques du genre se situent dans la fourchette de 90 à 105 BPM), avec au moins un instrument mélodique (le saxophone, notamment soprano et ténor, est le plus courant, suivi de près par la guitare électrique legato).

### **Acid jazz, nu jazz et jazz rap :**

L'acid jazz est un genre influencé par le jazz-funk et la musique électronique (*dance*), apparu au Royaume-Uni dans les années 1980 et 1990. On cite souvent des musiciens de jazz-funk tels que Roy Ayers et Donald Byrd comme les précurseurs de l'acid jazz. Si l'acid jazz présente souvent différents types de compositions électroniques (parfois un échantillonnage ou le *cutting/scratching* d'un DJ en *live*), il peut aussi bien être joué sur scène par des musiciens, qui mettent souvent en valeur les improvisations de jazz dans leurs concerts. Le nu jazz est influencé par l'harmonie et les mélodies du jazz, mais ne retient généralement pas ses aspects d'improvisation. Il peut consister en la combinaison d'instruments sur scène avec des beats de jazz house (St Germain), ou en un jazz reposant sur des improvisations, plus centré sur un groupe et intégrant des éléments électroniques (The Cinematic Orchestra), ou encore s'illustrer par le style du « *future jazz* » norvégien (lancé par Bugge Wesseltoft, Jaga Jazzist et Nils Petter Molvær, entre autres). Le nu jazz peut être très expérimental et varie parfois grandement sur le plan du son comme du concept.

Le jazz rap est apparu à la fin des années 1980 et au début des 1990. Il intègre une influence jazz dans la musique hip hop. En 1988, Gang Starr a sorti « *Words I Manifest* », qui présentait un échantillon de la chanson de Dizzy Gillespie « *Night in Tunisia* » parue en 1962. Gang Starr est aussi l'auteur de la chanson « *Jazz Thing* » pour la bande son de *Mo' Better Blues*, avec des échantillons de Charlie Parker et de Ramsey Lewis. Gang Starr a également travaillé avec Branford Marsalis et Terence Blanchard. Les groupes faisant partie du collectif « *The Native Tongues Posse* » enregistraient des morceaux aux fortes influences jazz, dont le premier album des Jungle Brothers, *Straight Out the Jungle*, ainsi que *People's Instinctive Travels, the Paths of Rhythm* et *The Low End Theory* du groupe A Tribe Called Quest.

Le rappeur Guru a commencé en 1993 la série Jazzmatazz, qui employait des musiciens de jazz pour les enregistrements en studio. Si le jazz rap n'est jamais devenu très populaire, le dernier album de la légende du jazz qu'est Miles Davis, sorti en 1992, peu de temps après sa mort, intitulé *Doo-Bop*, s'appuyait sur des beats de hip hop beats et sur des collaborations avec le producteur Easy Mo Bee. L'ancien collègue de Davis Herbie Hancock a renoué avec les influences hip hop au milieu des années 1990 au moment de sortir l'album *Dis Is Da Drum*, en 1994.

### **Musique du 20<sup>e</sup> et du 21<sup>e</sup> siècle**

Le 20<sup>e</sup> siècle a vu une augmentation massive de l'écoute de musique, à mesure que la radio s'est répandue et que les phonographes ont été utilisés pour lire et distribuer de la musique. La musique en tant qu'art s'est attachée à explorer de nouveaux rythmes, styles et sons.

Au cours du 20<sup>e</sup> siècle, le jazz a évolué et est devenu un genre musical important, comme le rock l'a fait pendant la deuxième moitié de ce même siècle. Le jazz est une forme d'art musical qui trouve ses sources au début du 20<sup>e</sup> siècle, au sein des communautés afro-américaines du Sud des États-Unis où ont convergé des traditions musicales africaines et européennes. Le fait que le jazz a des liens avec l'Afrique de l'Ouest est évident par son recours aux notes bleues, à l'improvisation, aux polyrythmies, à la syncope et au swing. Du moment où il est apparu à aujourd'hui, le jazz a également fait sien des éléments de la musique populaire américaine des 19<sup>e</sup> et 20<sup>e</sup> siècles. Le jazz a en outre donné naissance à différents sous-genres, du Dixieland de la Nouvelle-Orléans (années 1910) au jazz-rock fusion des années 1970-1980.

Dans de nombreux genres musicaux, comme la **musique folk et blues traditionnelle**, les morceaux étaient au départ gardés en mémoire par les artistes, et transmis oralement ou appris à l'oreille. Les traditions musicales ont des attitudes différentes concernant la possibilité et la manière de changer les originaux ; elles peuvent être très strictes, ou encourager fortement l'improvisation ou la modification de la musique. L'histoire d'une culture peut également être transmise par des chansons.

La **musique rock** est un genre de musique populaire qui est apparu dans les années 1960, dans la foulée du rock and roll, du rockabilly, du blues et de la musique country des années 1950. Le son du rock est souvent centré sur la guitare électrique ou acoustique, qui est accompagnée par une section rythmique composée d'une guitare basse électrique, d'une batterie, et d'instruments à clavier comme l'orgue, le piano, ou, depuis les années 1970, les synthétiseurs analogiques ou digitaux, ainsi que les ordinateurs depuis les années 1990. De la même façon que la guitare ou le clavier, le saxophone et l'harmonica blues peuvent être utilisés comme des instruments de solo. Dans sa « forme la plus pure », le rock est caractérisé par « trois accords, un rythme puissant et insistant, et une mélodie entraînante ». À la fin des années 1960 et au début des années 1970, il s'est divisé en plusieurs sous-genres : blues-rock, jazz-rock fusion, heavy metal, punk rock, rock progressif (plus influencé par la musique classique), différents types de rock expérimental, etc.

## 6 Intérêt social/spirituel/pour la communauté :

Au fil du temps, la musique a montré clairement sa capacité à interpréter et à influencer les émotions des personnes, en plus de sa puissance en tant que moyen de communication. Du fait de son histoire et de son évolution au cours des années, le jazz représente, mieux que d'autres formes d'expression artistique, un ensemble harmonieux découlant de la synthèse entre différentes cultures.

La « Journée internationale du jazz » serait un projet intersectoriel mobilisant l'expertise des secteurs de la culture, de l'éducation, ainsi que de l'information et de la communication. Il s'agirait également d'une journée de fête pour les individus de tous âges, dans la mesure où le jazz ne présente pas de fossé des générations. Les programmes de « jazz en salle de classe » aident déjà avec brio les élèves de zones urbaines et rurales à stimuler leur créativité, à avoir une image positive d'eux-mêmes et à apprécier leur patrimoine culturel et celui d'autrui. Herbie Hancock, légende du jazz qui a récemment été nommé ambassadeur de bonne volonté de l'UNESCO pour la promotion du dialogue interculturel, a participé au programme de télévision satellite interactive pour l'éducation musicale s'inscrivant dans le cadre du « jazz en salle de classe ».

### 6.0 Informations contextuelles

## 6.1 Rareté

Cette collection contient des enregistrements des plus grands noms du middle jazz et du mainstream, comme Errol Garner, Count Basie, Lionel Hampton, Dizzy Gillespie, Oscar Peterson et Herbie Hancock. La majorité d'entre eux ont composé au festival des jam-sessions improvisées qui sont extrêmement rares.

Par exemple, la représentation de Les McCann et d'Eddie Harris de 1969 était complètement improvisée. Les artistes surnommèrent l'enregistrement le « mouvement suisse », qui devint l'album de jazz le plus vendu de tous les temps dans les six mois suivant sa sortie !

Miles Davis a joué à Montreux en dix occasions. Sa dernière représentation, dirigée par Quincy Jones en 1991, a vu Davis jouer, pour la première fois en plusieurs décennies, le répertoire de ses enregistrements des années 1940 et 1950.

Il y a également les enregistrements de voix magnifiques comme celles d'Aretha Franklin (au moment de sa première apparence en Europe), de Nina Simone ou d'Ella Fitzgerald.

Le célèbre pianiste et compositeur de jazz Herbie Hancock a produit 20 représentations instrumentales différentes échelonnées sur 30 ans. En 2009, il a joué « Rhapsody in Blue » avec Lang-Lang.

Antônio Carlos Jobim, l'un des compositeurs et musiciens les plus appréciés, et Elis Regina, pour ne citer qu'eux, ont amené la musique du Brésil à Montreux à la fin des années 1970.

Enfin, pour de nombreux artistes, Montreux est l'endroit où leur représentation sur scène a été enregistrée pour la première et la dernière fois : le seul enregistrement complet au monde d'un concert de Marvin Gay fait partie de ce trésor musical.

On opère souvent une distinction entre la musique jouée sur scène en public, qui rend chaque représentation unique, et la musique jouée en studio pour être distribuée par l'industrie du disque ou via les systèmes de diffusion (CD, MP3, clips vidéo).

Le jazz fonctionne comme un processus inclusif, en permettant à chaque musicien de former son propre style. L'improvisation et l'interprétation sont des composants essentiels permettant au jazz de se renouveler en permanence et d'attirer de nouvelles générations. La musique jazz rime avec liberté, pour ses artistes, qui sont libres d'inventer et de créer à chaque fois qu'ils jouent un morceau, comme pour les personnes qui l'écoutent.

Le Montreux Jazz Festival a souvent permis aux artistes de se faire connaître et a ainsi marqué un tournant dans la carrière de nombreux d'entre eux.

Pour n'en citer que quelques-uns : Bill Evans, Stevie Ray Vaughan, Anita Baker, Simply Red, Tracy Chapman, Wynton Marsalis et, plus récemment, Adele.

## **6.2 Intégrité**

La majorité des documents audiovisuels sont des copies maîtresses complètes. Seules quelques-unes d'entre elles sont des versions « reconstruites » rassemblant les meilleurs éléments de différentes sources audio ou vidéo disponibles à l'époque de leur création.